

ALPHABETS

Bulletin d'informations

n° 122

4^e trimestre : octobre-novembre-décembre 2026

Mot de la présidente

Chers lecteurs, amis et adhérents,

Si le bulletin est en avance sur le dernier trimestre, c'est pour vous annoncer des activités de l'association très prochainement (voir l'agenda en dernière page) et surtout la conférence sur l'alphabet arménien que va donner Vakahn Philippe Ouzounian à Cannes lundi 21 septembre 2026 (voir page 4).

Bonne lecture,

Rina VIERS



L'alphabet arménien



Affiche de l'alphabet arménien éditée par
le couvent des Arméniens à San Lazzaro à Venise

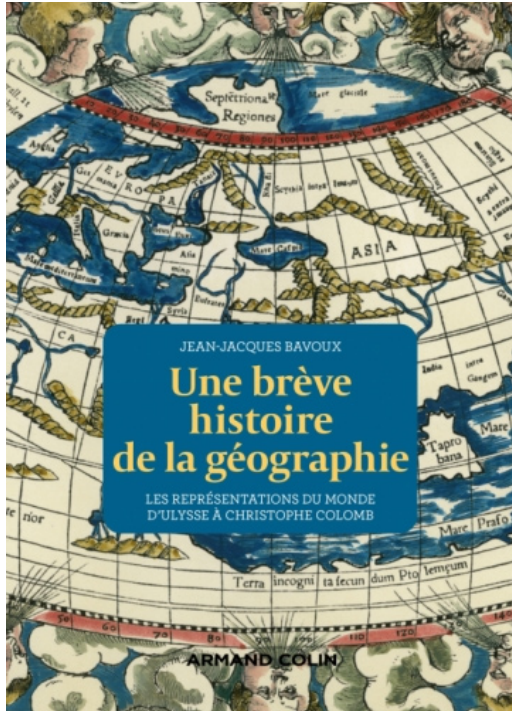


Affiche de l'alphabet arménien
éditée par
le centre d'art arménien
à Jérusalem

Sommaire

La géographie et l'histoire des cartes	2
Visite de l'exposition <i>Cartes imaginaires</i>	3
L'alphabet arménien mis à l'honneur à Cannes.....	4
Deux livres intéressants sur les Étrusques, de Dominique Briquel.....	5
Les différents noms de la Méditerranée.....	6-7
La lecture est en déclin.....	8-9
La protection de la nature déjà mentionnée dans le code de Hammurabi.....	10
Les bibliothèques où on peut consulter le livre <i>Alphabets méditerranéens</i> ...	11
Expositions à voir.....	12-14
Disparitions de deux de nos adhérents.....	15
Agenda de l'association.....	16

La géographie et l'histoire des cartes



Jean-Jacques Bavoux
Une brève histoire de la géographie
Les représentations du monde d'Ulysse à Christophe Colomb
Armand Colin, 2023.
Coll. Mnemosyna

Nous avons découvert ce livre grâce au compte-rendu de Claudine Cohen dans la revue *Pour la Science* du 27 avril 2024)

“Une brève histoire de la géographie

Ce livre riche et original, étayé par une abondante érudition, offre une passionnante réflexion sur la genèse des savoirs sur la Terre et la manière dont, bien avant l'époque moderne, furent constitués les repères humains du monde connu.

Les premières cartes, gravées sur des rochers ou dessinées sur les parois des grottes, remontent à la Préhistoire, mais « les fondements cosmographiques et mathématiques de la cartographie sont... fermement posés par les Grecs » : les vingt-six cartes de la géographie de Ptolémée résument le savoir de son temps en la matière, et offrent une méthodologie qui se perpétuera dans tout le monde antique. Au Moyen Âge, les portulans, livres de bord des navires consignait les positions des ports et les distances entre eux, constituent une importante innovation : ils contiennent une riche information à l'usage des navigateurs et servent à l'établissement de cartes côtières. Science indispensable à la navigation, la géographie est profondément liée au désir d'explorer, mais aussi aux théories de la matière et du cosmos. Les représentations de la Terre de l'Antiquité à la fin du Moyen Âge sont tributaires des calculs de l'astronomie et de la cosmographie autant que de l'observation terrestre.

Le voyage d'Ulysse, itinéraire initiatique, est aussi un périple que jalonnent les descriptions des îles méditerranéennes. Homère est ainsi peut-être le plus illustre des cartographes... S'ils s'inscrivent dans la littérature, les savoirs géographiques sont aussi en rapport avec les croyances des religions. Tout mythe ne comporte-t-il pas une dimension cosmique et une spatialité terrestre ?

Dans ce livre, l'auteur, géographe de l'université de Franche-Comté, dessine ainsi une histoire des visions du monde développées durant plus de vingt siècles, fondées sur l'observation et le raisonnement, mais aussi sur l'imagination et les croyances.”

“La géographie offre depuis toujours des savoirs pratiques, absolument indispensables lorsqu'il s'agit d'assurer la survie ou d'améliorer la vie quotidienne de l'homme. Mais elle revêt également une dimension savante, s'appliquant à satisfaire la curiosité inlassable des peuples concernant leur environnement. Car les questionnements ne manquent pas, qu'il s'agisse de pénétrer les mystères de l'immensité planétaire ou, pour chacun, de maîtriser les fonctionnements de sa petite aire de vie.

Le présent ouvrage étudie donc l'ensemble des connaissances fournies par la géographie durant les deux millénaires qui séparent Homère de Christophe Colomb. Il fait le tour complet de l'impressionnante diversité des conceptions et représentations du monde élaborées aussi bien dans les textes que dans les cartes. En parcourant l'histoire de la pensée géographique, il passe en revue et analyse les très intéressantes réponses que celle-ci apporte, à toutes les époques, à de profondes interprétations existentielles, scientifiques, culturelles, religieuses et philosophiques.” (4^e de couverture)

Pour ma part, étant née pendant la deuxième Guerre mondiale, c'est mon père qui m'a appris à lire une carte quand j'avais à peine 5 ans, en me montrant l'avancée des troupes allemandes à l'aide de petits drapeaux sur la carte de France. Nous vivions, près de Mont-de-Marsan, en zone occupée à 15 kilomètres de la ligne de démarcation...

Une de nos adhérentes, Ellen Schmidt,
a visité l'exposition *Cartes imaginaires*
à la BnF

Parmi les expositions à voir signalées dans le Bulletin d'informations n° 121 de l'Association Alphabets, la page 30 était consacrée à l'exposition *Cartes imaginaires* à la Bibliothèque François-Mitterrand (BNF).

J'ai eu la chance de participer à une visite guidée de l'exposition et j'ai été entraînée dans l'univers fascinant de l'imaginaire cartographique, bien plus vaste que ce que je croyais. Effectivement, l'exposition comprend des trésors rarement montrés au public qui ouvrent de nouveaux horizons. J'ai ainsi notamment découvert la Carte des "Magical countries surrounding OZ" (fascinée par le film original depuis mes 12 ans, j'ai récemment lu certains des livres de Gregory Maguire) ; ainsi que la "Carte de Tendre" (Fig. 1) qui est la carte d'un pays imaginaire appelé « Tendre » inventé au XVII^e siècle par différentes personnalités, dont Catherine de Rambouillet, et inspiré du roman *Clélie, histoire romaine* de Madeleine de Scudéry (1654).

Je recommande vivement la série vidéo sur le site de la BNF : “Inventer des mondes propose d’explorer les liens que la littérature tisse avec les géographies imaginaires.” Cette série commence avec “La Carte de l’Utopie - Inventer des mondes #1” (Littérature > Genres littéraires > Cartes d’écrivains > La Carte de l’Utopie - Inventer des mondes #1).

Cette exposition m'a inspirée pour revisiter certaines des cartes imaginaires qui m'avaient marquée, comme celle de l'île Chairman, île déserte fictive du roman *Deux Ans de vacances* (1888) de Jules Verne, illustrée par Léon Benett.

J'ai été sensibilisée depuis très longtemps à la cartographie "scientifique" par mon père qui avait un nombre impressionnant de cartes et même des cartes en relief datant des années 50. Je me suis passionnée, dès mon plus jeune âge, pour les cartes "imaginaires" au travers de mes lectures, notamment des sept volumes du *Monde de Narnia*, l'œuvre de C. S. Lewis.

Il y a plusieurs années, une amie m'avait offert la très belle "Karte des Notenmeeres" (Carte de la mer des notes) (Fig. 2) qui est un poster artistique et humoristique créé par Wolfgang Felten. Publié par Bärenreiter, il présente une carte géographique imaginaire qui représente le monde de la musique classique et de l'opéra.



Figure 1. Carte de Tendre



Figure 2. Carte de la mer des notes

L'alphabet arménien sera mis à l'honneur par Vahakn Philippe Ouzounian

Lundi 21 septembre 2026 à 18h30

à la Maison des Associations

1, avenue des Broussailles à Cannes



Vahakn Philippe Ouzounian a par ailleurs monté un spectacle sur *Le fabuleux voyage de l'alphabet* avec la Compagnie Echappées Belles, créé au Musée Champollion à Figeac. C'est grâce à lui que j'ai été invitée à donner une conférence le même soir.

L'ALPHABET ARMÉNIEN toute une histoire

L'alphabet arménien figure parmi la trentaine d'alphabets au monde. Il constitue l'un des trois piliers de cette culture avec la langue et la religion. Il en reflète toutes les spécificités et la richesse.

Créé en l'an 405 par le moine Mesrop Machtotz, qui s'est inspiré des alphabets grec et syriaque, il est composé de 36 lettres à l'origine, auxquelles ont été ajoutées deux autres vers le XIIe siècle.

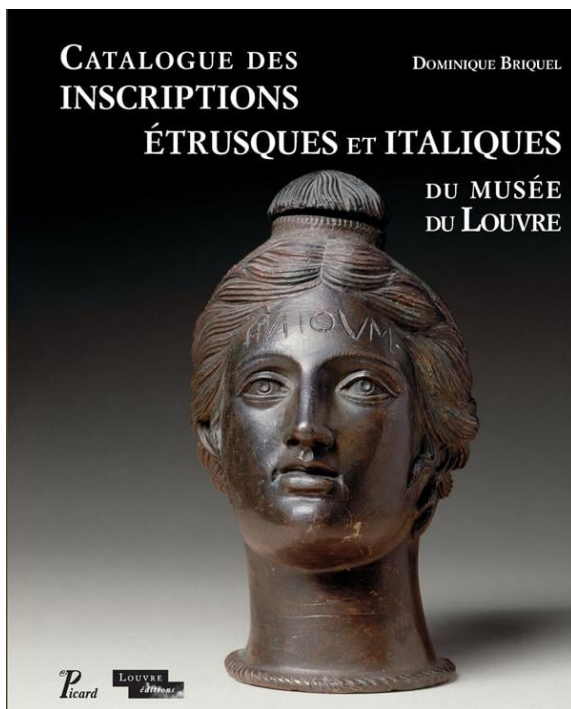
Découvrir cet alphabet, c'est également pénétrer dans l'histoire d'un peuple et d'une nation tourmentés, dont les soubresauts ont à plusieurs reprises mis son existence en péril. L'alphabet et la religion ont ainsi assuré la survie de cette nation, et aujourd'hui encore, ils sont les garants de la pérennité de cette culture.

Vahakn Philippe Ouzounian est comédien, écrivain, écrivain public et entrepreneur de spectacles. Passionné par la langue française, ses racines arméniennes l'ont conduit à s'intéresser de très près à cet alphabet particulier. Il est auteur de plusieurs ouvrages. Fils de l'auteur dramatique « arménien de langue française » Jean-Jacques Varoujean, il a suivi toute sa scolarité au collège arménien Samuel Moorat à Sèvres (92).

Il est également vice-président de l'Union des Arméniens du Centre à Tours.

Deux livres intéressants de Dominique Briquel

complément indispensable à notre livre *Alphabets méditerranéens, peuples et langues*



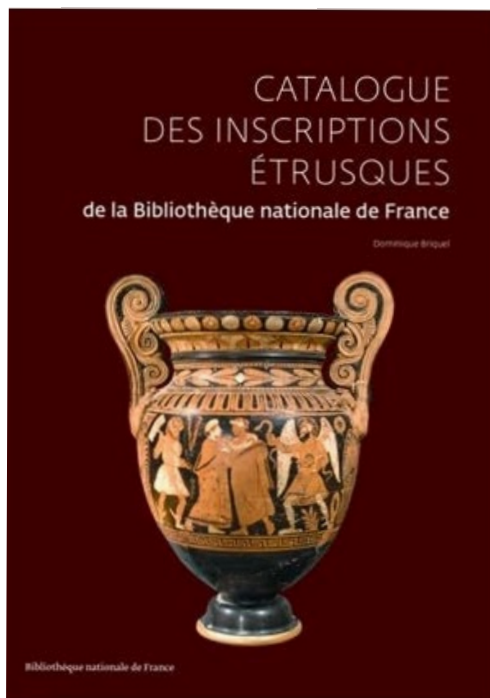
Dominique Briquel
*Catalogue des inscriptions étrusques et italiques
du Musée du Louvre*
Picard/Louvre éditeur, 2016.

L'Italie antique, avant la conquête romaine et l'adoption progressive du latin à partir du II^e siècle av. J.-C., se présentait comme une mosaïque de peuples, qui parlaient des langues très variées et utilisaient différents alphabets. Les inscriptions qui ont été conservées témoignent de la richesse de ce patrimoine écrit et constituent une source fondamentale de connaissances sur l'histoire et la culture de ces différents peuples.

Cela est particulièrement vrai pour les Étrusques, qui ont joué un rôle essentiel dans le développement de l'écriture dans l'Italie antique à partir de la fin du VIII^e siècle av. J.-C. et qui nous ont laissé plusieurs milliers d'inscriptions. Au sein de la collection étrusque et italique du musée du Louvre, l'une des plus riches hors d'Italie, figure un ensemble important d'inscriptions, dont beaucoup étaient jusqu'ici peu connues, voire inédites.

Ce catalogue, qui rassemble pour la première fois l'ensemble de cette collection épigraphique, s'attache à étudier les objets qui portent les inscriptions (vases en bucchero ou vases attiques, urnes en pierre ou en terre cuite, statuettes en bronze, bijoux en or...), à retracer l'histoire souvent méconnue des pièces jusqu'à leur entrée au musée, à rendre compte des lectures qui ont pu être déjà proposées de ces textes et à en présenter une traduction et une interprétation.

Il offre ainsi un panorama richement illustré des différents usages de l'écrit chez les Étrusques et les autres populations de la péninsule : inscriptions funéraires, marques de possession et formules de dons, dédicaces aux dieux, marques d'artisans, ou encore légendes accompagnant les images.



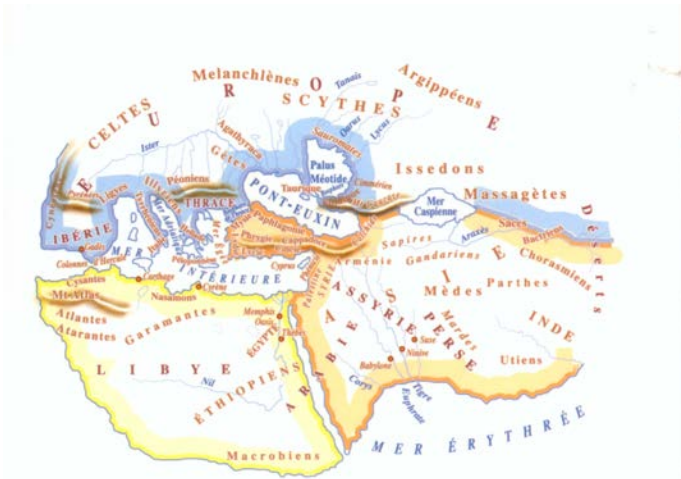
Dominique Briquel
*Catalogue des inscriptions étrusques de la
bibliothèque nationale de France*
BnF, 2024.

La collection épigraphique étrusque de la Bibliothèque nationale de France est, avec celle du Louvre, la plus importante de France et une des plus riches au monde ; elle comporte des documents capitaux pour notre connaissance de la langue étrusque, comme les deux dés en ivoire portant inscrits les noms de nombre de un à six, que nous ne connaissons que par eux.

Héritière de l'ancien Cabinet du roi et enrichie aussi bien par les saisies révolutionnaires que par les legs et donations de généreux mécènes beaucoup plus que par des achats, elle offre une grande originalité : alors que les inscriptions funéraires constituent la part essentielle du fonds de tous les autres musées, celui de la BnF n'en comporte pas, mais est composé surtout d'épigraphes portées sur des objets de prix, belles statuettes en bronze, vases peints de grande qualité esthétique, miroirs gravés, et surtout intailles et monnaies, types de matériels absents du Louvre.

Un des intérêts de la collection, dont certaines pièces furent signalées très tôt, comme l'« Apollon de Ferrare », statuette qui le fut dès 1587, est de nous renvoyer aux premiers temps de l'étruscologie, lorsqu'on croyait pouvoir interpréter l'étrusque par l'hébreu, et de nous faire suivre, par les lectures avancées par des générations d'érudits, la lente progression de nos connaissances. Si seule une partie des pièces était restée inédite, mais sans que leur publication fût toujours dépourvue d'erreurs, c'est la première fois qu'un catalogue systématique de ce fonds est réalisé.

Les différents noms de la Méditerranée



Carte d'Hérodote

Sur le carte d'Hérodote, la mer Méditerranée est nommée "mer intérieure"

Actuellement, en hébreu, le terme *ha-yam ha-tihone* signifie : la mer intermédiaire comme en allemand Mittle mer signifie la mer du milieu.

Les noms de la Méditerranée dans différentes langues

Littéralement, « méditerranée » signifie « qui est situé au milieu des terres » du latin *mediterraneus*, formé sur le modèle grec de **μέσος** « situé au milieu » et **γῆλος** « terrestre ». Dès lors, on peut parler de « méditerranée » pour toute mer intérieure ou continentale. Compris dans ce sens, il y a donc de nombreuses méditerranées dans le monde...

Mais bien évidemment, la « Méditerranée » est aussi et avant tout un nom propre désignant cette étendue d'eau située entre l'Europe, l'Afrique et l'Asie et qui constitua très longtemps le centre du monde connu pour l'Occident...

C'est Rome qui, en parvenant à coloniser tous les rivages unifie cet ensemble formé de trois continents et c'est à cette époque que l'adjectif « mediterraneus » apparaît pour désigner un espace situé au milieu des terres. Les Romains, se sentant de fait parfaitement chez eux, la surnomment *mare nostrum*, littéralement « notre mer ». Une expression qui nous est restée, venant recouvrir toutes les autres vagues de l'histoire, avec ses flux et ses reflux, et qui, à chaque fois, nommaient à leur manière cette mer mouvante comme pour mieux maîtriser ses contours et ses colères.

Espace très convoité, la Méditerranée a été pensée et nommée par toutes les cultures qui l'ont entourée et l'entourent encore. Et si les Romains se la sont appropriés, ce ne sont pas les seuls : déjà les Grecs, avec Thucycide, la baptisait “ mer hellénique ”.

Autant d'appropriations différentes que reflètent les nuances du genre grammatical au gré des langues : ainsi si les latins comme les slaves lui attribuent le neutre, la Méditerranée est féminine en français, mais devient masculin en arabe ou en hébreu, tandis que les Grecs, eux, utilisent tous les genres pour la qualifier.

Et puis, selon le lieu où l'on se place, c'est tout l'horizon maritime qui s'en trouve bousculé. Méridionale pour les géographes européens de la Renaissance, la Méditerranée devient mer Supérieure du côté des pyramides, c'est-à-dire au Nord. Et se voit déplacée " Mer de l'ouest " pour les Philistins.

De même, cette « grande bleue » à nos yeux se teinte de bien d'autres nuances sous d'autres cieux. « La très verte » *ouajdour* pour les Égyptiens de l'Antiquité, elle est glauque par temps de tempête, selon Homère. Mais le plus souvent, elle scintille de blancheur comme dans l'Ancien Testament, ou pour les Turcs contemporains où elle est *Akdeniz* "Mer blanche".

En arabe enfin, on parle d'*Al-Bahr Al-Abyad Al Muttawasit* (البحر الأبيض المتوسط), c'est-à-dire mer blanche du milieu, une dénomination comme un trait d'union...

De fait, la plupart des langues parlées autour de la Méditerranée utilisent encore aujourd'hui un nom propre à leur culture, confirmant ce propos de Paul Valéry : « la Méditerranée est une machine à faire de la civilisation ».

«**Méditerranée : Mille et un mots pour une Mer**», chronique de la Mission Agrobiosciences et Cécile Souteyrand, étudiante à l'IEP de Toulouse. Juin 2010.



Predrag Matvejevitich
Bréviaire méditerranéen
 Introduction de Claudio Magris
 Posface de Robert Bréchon
 Traduit du croate par Évaïne Le Calvé-Ivicevic
 Editions Fayard, 1992.

C'est dans le livre de Predrag Matvejevitich que vous trouverez le plus grand nombre des différents noms de la Méditerranée.

“La Méditerranée porte plusieurs noms, selon les pays dont elle borde les côtes” remarque Mercator dans son Atlas (p. 30, Amsterdam, 1609). Les appellations de la mer varient selon son emplacement, ses liens avec la terre qu'elle baigne et ses relations avec les gens qui vivent à ses côtés. Les peuples anciens, tels que les Égyptiens et les Sumériens, appelaient la Méditerranée mer Supérieure, d'après sa position par rapport à leur pays. La Bible lui donne plusieurs noms : Grande Mer (*iam bagadol*, Jos., I, 4). Mer qui est en arrière (*iam ha-abaron*, Deut., XI, 24), mer Philistine (*iam p'lishtim*, Ex., XXIII, 31). Parfois, elle s'appelait tout simplement Mer : on savait de quelle mer il était question. Le mot sémitique *iam* désignait toutes les grandes étendues d'eau : mers, lacs, fleuves. Il est écrit dans l'Ancien Testament (I, Rois) que “le roi Salomon construisit des navires à Ezion Geber, près d'Eilat, sur les bords de la mer Rouge, dans le pays d'Édom. Hiram envoya sur ces navires auprès des serviteurs de Salomon ses propres serviteurs, des matelots connaissant la mer” (IX, 26). Nous en déduisons qu'en ces temps reculés la mer de Jonc était pour le roi des Juifs plus importante que la mer Philistine, cette partie de la Méditerranée qui baigne les côtes de Palestine.

Pour Hécatee de Milet et Hérodote, la Méditerranée est la Grande Mer. C'est ainsi que l'appelaient également les Phéniciens, qui furent sans doute les premiers à la sillonner. Dans son *Histoire de la guerre de Péloponnèse*, Thucydide la baptise d'après son appartenance, mer Hellénique (I, 4).

(*Bréviaire méditerranéen*, p. 172-173)

Mais, au lieu de continuer à citer le Glossaire de Matvejevitich qui s'étale encore sur de nombreuses pages, vous devriez les parcourir vous-mêmes. Hélas chers lecteurs, il y a quelques années, sur la Canebière, à Marseille, sur les murs gravés de la Maison de la Méditerranée, s'étaient ces noms dans la langue d'origine comme l'ougartique, l'hébreu, l'arabe, le grec, mais apparemment la maison a disparu.

La mer Méditerranée s'écrit Միջերկրական ծով en arménien.

En arabe : البحر الأبيض المتوسط
 albahar al'abyad almutawasit

En hébreu : La Mer Méditerranée se dit הַיָּם הַתִּיכוֹן (ha-Yam ha-Tikhon)

En grec moderne : La mer Méditerranée se dit Μεσόγειος Θάλασσα (prononcé Mesógeios Thálassa)

En ougaritique, le mot pour désigner la mer est yam (noté **ym** dans l'alphabet cunéiforme consonantique).



Carte de la Méditerranée du XV^e siècle
 qui figure dans le livre *Méditerranée, berceau de l'histoire* sous la direction de David Abulafia.
 Préface de Emmanuel Le Roy Ladurie.
 Archipel 2004, page 15.

La lecture est en déclin

À ce sujet lire :

1. l'article de Valentin Faure "L'inquiétant déclin de la lecture face à l'avènement des écrans marque-t-il la fin de l'ère démocratique ?" dans *Le Monde* du 13 juin 2026
2. l'article de Noa Moussa "Lecture : le décrochage extrêmement violent" des Français inquiète le Centre national du Livre, publié le 8 avril 2025.
3. "Les librairies sont menacées de disparition" de Michel Guerrin dans *Le Monde* du 10 juillet 2026
4. du même auteur "Les Français lisent beaucoup moins, on prédit la mort de la littérature, et tout le monde s'en fiche". publié le 23 mai 2025

Walter Ong *Oralité et écriture*

Walter J. Ong

Oralité et écriture. La technologie de la parole

Traduit par Hélène Hiessler, Postface de John Hartley.

Les Belles Lettres, 2014.

240 pages

Walter Ong (1912-2003) est une des grandes figures intellectuelles américaines de la seconde moitié du XX^e siècle. Ce père jésuite, né d'un père protestant et d'une mère catholique, enseigna l'anglais, l'histoire des religions et la philosophie pendant plus de trente ans à l'université de Saint Louis, après avoir obtenu une thèse à l'université Harvard en 1955. L'amplitude de son savoir ainsi que sa maîtrise d'une dizaine de langues différentes – du français au chinois – font de Walter Ong un chercheur hors-pair et une figure illustre de l'histoire des études littéraires, religieuses et philosophiques. Outre ce qui est considéré comme son grand livre, *Orality and Literacy* (Routledge, 1982, 2012), il est notamment l'auteur de *Ramus, Method, and the Decay of Dialogue*, une vaste étude – menée avec les encouragements de Marshall McLuhan – sur Pierre de la Ramée et la transformation des arts de la mémoire en dispositifs cognitifs.

« Cet ouvrage traite des différences entre oralité et écriture ; ou plutôt, dans la mesure où les lecteurs de ce livre ont, par définition, une connaissance intime de la culture écrite, le sujet sera premièrement la pensée et son expression verbale dans la culture orale, qui nous est inconnue et nous déroute parfois, et deuxièmement la pensée et l'expression écrites envisagées sous l'angle de leur émergence de l'oralité et de leur relation à elle. »

Oralité et écriture est le premier livre traduit en français du jésuite et universitaire américain Walter J. Ong. Collègue et ami de Marshall McLuhan, qu'il n'est pas sans avoir influencé, Walter Ong déploie dans cet ouvrage une érudition vertigineuse (de l'épopée grecque au structuralisme en passant par les scolastiques médiévaux et les cultures orales africaines) afin de montrer en quoi l'apparition de l'écriture – et celle de ses supports – induit des changements cognitifs profonds qui vont au-delà de la simple retranscription du discours oral sur une surface comme le papier ou l'écran d'un ordinateur. Des tablettes sumériennes aux premiers ordinateurs personnels, que Walter Ong découvrit au début des années 1980 alors qu'il écrivait *Oralité et écriture*, cet ouvrage s'intéresse également au contraste entre les médias électroniques et l'imprimé qui prolonge celui, plus ancien, entre écriture et oralité. L'époque électronique est, pour Ong, une époque de l'« oralité secondaire » : celle des téléphones, de la radio, de la télévision – dont l'existence dépend de l'écriture et de l'imprimé –, mais aussi, pourrait-on ajouter en ce début de XXI^e siècle, celle de l'Internet. Le passage de l'oralité à l'écriture, puis au traitement électronique, implique des structures sociales, économiques, politiques ou religieuses différentes, que Walter Ong expose en détail dans ce livre classique, traduit en une douzaine de langues et désormais accessible au lectorat francophone.

Céline Alvarez déclare

qu'il faut apprendre à lire dès la maternelle

C'est aussi le titre de son livre dont elle a parlé avec brio dans l'émission 28 minutes, mercredi 9 septembre 2026. Selon elle, il faut partir du son vers le signe car le français 250 graphèmes et le son (s) connaît 12 manière de l'écrire. Pour elle, apprendre à lire dès la maternelle est une solution pour réussir à l'école. Il faut faire des enfants des décro-deurs autonomes. "Apprendre à lire en maternelle est une priorité si nous voulons réduire l'échec scolaire et les inégalités."

Vous pouvez aussi lire l'article de Florence Rosier "Les enfants doivent-ils apprendre à lire dès l'école maternelle ?" paru dans le journal *Le Monde* du 16 septembre 2026.



Céline Alvarez
Pourquoi il faut apprendre à lire en maternelle
Editions Les Arènes, 27/08/2026
279 p.

Résumé :

Et si apprendre à lire en maternelle pouvait changer le destin scolaire de centaines de milliers d'enfants ?

En fin de CP, plus de 50 % des élèves rencontrent des difficultés en lecture. Un cycle infernal se met en place. Toute la trajectoire scolaire en est affectée. Au collège, plus d'un enfant sur deux ne sait pas lire correctement. Ils sont jusqu'à 70 % dans les milieux défavorisés.

Céline Alvarez a rassemblé les résultats de centaines d'études et de méta-analyses, à la fois en neurosciences et en psychologie cognitive, en sciences du langage et en sciences de l'éducation. La recherche montre que, pour un enfant, savoir lire à 5 ans est plus important pour son destin scolaire que son score de QI ou son niveau de langage oral.

Dès la maternelle, l'entrée dans la lecture peut se faire naturellement, grâce à une méthode douce et informelle, adaptée à l'enthousiasme des plus jeunes pour le langage.

Céline Alvarez explique pourquoi notre langue écrite, pleine d'irrégularités, nous oblige à emprunter cette voie. La démonstration est lumineuse.

En quelques années, c'est tout le système scolaire qui peut être irrigué par des générations d'enfants lecteurs, de toutes origines sociales.

Pour ma part, je constate que la position de Céline Alvarez étonne et provoque des réticences.

En fait, les parents ne s'occupent pas de leurs enfants en bas âge, comme ils le méritent. Ils les abandonnent devant les écrans.

La protection de la nature est-elle déjà mentionnée dans le code d'Hammurabi ?



Le Code de Hammurabi (vers 1754 av. J.-C.), l'un des plus anciens recueils de lois connus de la Mésopotamie, ne contient pas de lois visant directement à protéger la nature au sens moderne. Cependant, certaines dispositions contribuaient indirectement à la préservation des ressources naturelles en réglementant leur utilisation.

Voici les principaux aspects :

- **Protection des terres agricoles :** Le code imposait aux propriétaires et aux exploitants d'entretenir correctement les champs et les canaux d'irrigation. Si un agriculteur négligeait une digue et provoquait une inondation qui endommageait les terres voisines, il devait indemniser les victimes.
- **Gestion de l'eau :** L'irrigation étant essentielle à l'agriculture, les lois encadraient strictement l'entretien des canaux afin d'éviter le gaspillage de l'eau et les dégâts causés aux cultures.
- **Protection des biens agricoles :** Les sanctions contre le vol ou la destruction de récoltes, de vergers ou de bétail avaient pour objectif de préserver les ressources indispensables à la survie de la communauté.

Il est important de noter que ces règles avaient surtout pour but de protéger la propriété, la production agricole et l'ordre économique, plutôt que de préserver l'environnement pour lui-même. La notion moderne de protection de la nature n'existait pas encore.

En résumé, le Code de Hammurabi ne prévoyait pas une protection de la nature au sens actuel, mais il instaurait des règles de gestion des terres et de l'eau qui contribuaient indirectement à la conservation des ressources naturelles.

(Selon l'IA...)

Le code de Hammurabi.

Texte juridique babylonien rédigé vers 1750 avant J.-C.

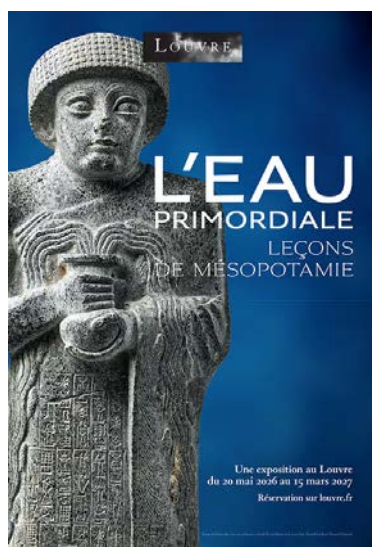
Musée du Louvre

Exposition à voir en rapport avec le sujet

Au musée du Louvre

L'eau primordiale. Leçons de Mésopotamie

Jusqu'au 15 mars 2027



Traversé par les deux seuls fleuves connus du paradis biblique, dont l'importance et les dangers ont pu inspirer le mythe du déluge, la Mésopotamie antique est aussi la terre où fut inventée et développée pour la première fois l'irrigation. Ces premières expériences de maîtrise de l'eau par l'homme, à travers la transformation artificielle de son environnement naturel, ont suscité l'invention et le développement en Mésopotamie des premiers ouvrages hydrauliques connus (premiers canaux, ponts, aqueducs, réseaux de canalisations, lacs artificiels, etc.). Ils furent sources de changements pour le territoire et ses habitants dont on montrera les atouts et les faiblesses à long terme.

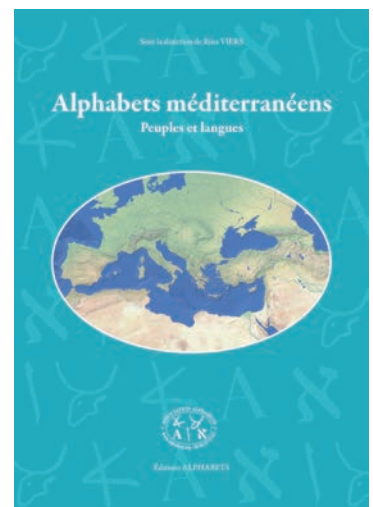
Les bibliothèques auxquelles nous avons offert le livre

Alphabets méditerranéens, peuples et langues

Désormais, vous pouvez consulter ce livre dans les bibliothèques suivantes :

à Figeac,
au musée Champollion - Écritures du monde
à Paris,
au Collège de France, à la bibliothèque du Proche-Orient ancien
à l'Institut du Monde Arabe
à Nice,
au Musée archéologique
à Pékin
à l'université

où se sont rendus M. et Mme Briquel pour communiquer dans un colloque
et qui ont offert un des exemplaires qu'il ont reçus



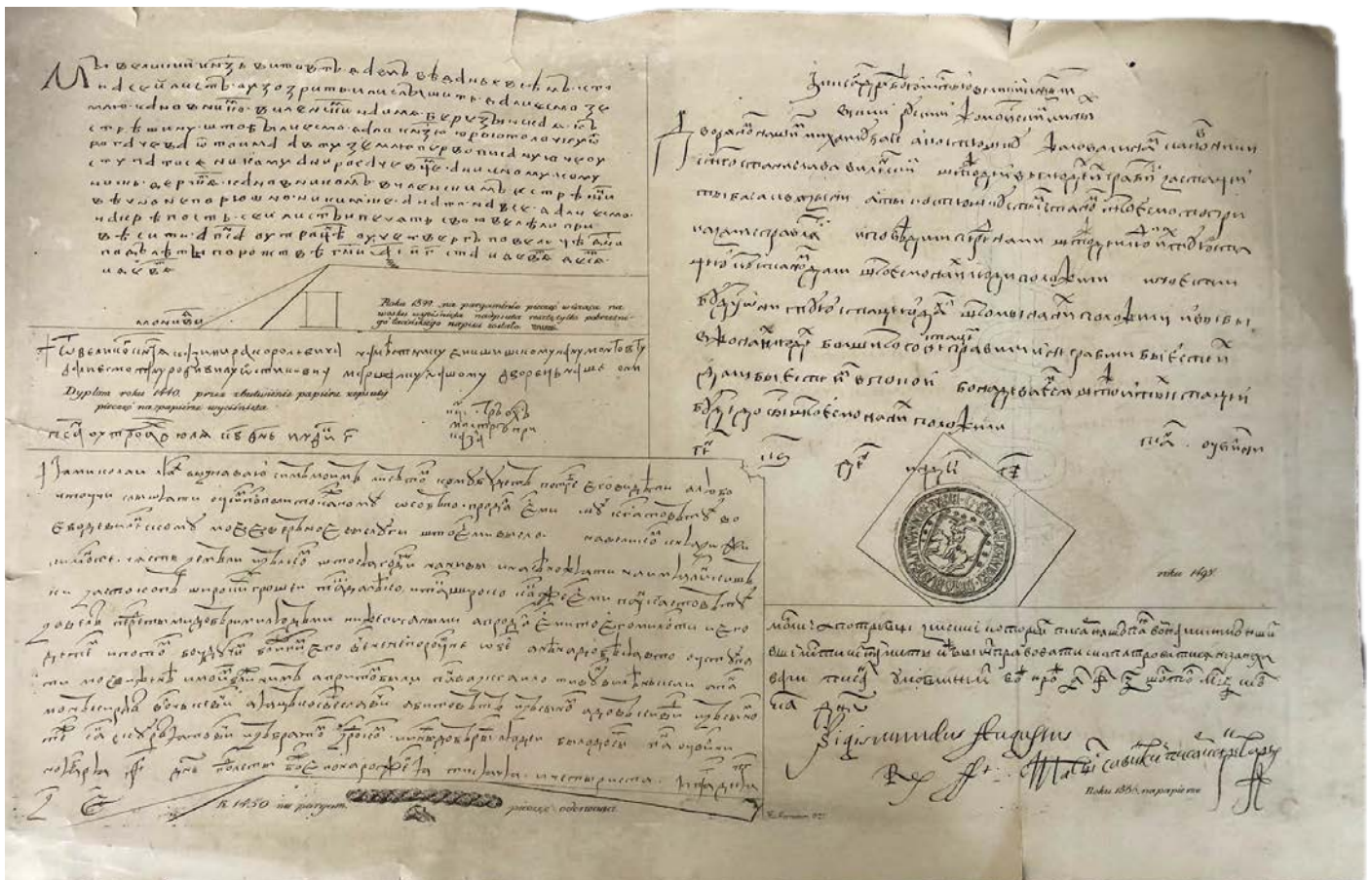
“Déchiffrer les lettres du passé” article paru dans la revue *Interstices*

Quand la cryptographie moderne aide à reconstruire des siècles d'Histoire... Le projet Back in Time, mené par la chercheuse Cécile Pierrot, est l'exemple même d'une belle réussite en matière de pluridisciplinarité : les informaticiens et historiens se sont alliés pour percer les secrets de documents chiffrés vieux de plusieurs siècles, comme la lettre de Charles Quint.

Découvrez cette enquête passionnante dans cet épisode du podcast audio *Interstices*.

Voici le lien : <https://interstices.info/dechiffrer-les-lettres-du-passe/>

Au même moment où je reçois ce lien, m'est parvenu un document que je ne peux pas déchiffrer ... Le voici :



EXPOSITIONS À VOIR

À la Cité internationale de la langue française,
au Château de Villers-Cotterêts
dans la Cour des Offices

“L'école de la vie. Liberté, Égalité, Invisibilité”

Photographies de Jérémy Lempin

Jusqu'au 20 Septembre 2026

<https://www.cite-langue-francaise.fr/agenda/l-ecole-de-la-vie.-liberte-egalite-invisibilite-photographies-de-jeremy-lempin>

Puis, du 17 novembre au 12 décembre 2026

Au Centre Grange aux Belles
6, rue Bois Zélensky 75015 PARIS

1 500 000 personnes en situation d'illettrisme en France

En France, 3,7 millions d'adultes vivent en difficulté avec les compétences de base, dont 1,5 million en situation d'illettrisme et 3,2 millions en situation d'innumérisme. Longtemps perçues comme propres aux générations plus âgées, ces fragilités touchent aussi les jeunes : un quart des adultes concernés a moins de 30 ans.

À travers l'Hexagone et la Guyane, Jérémy Lempin documente l'illettrisme à hauteur d'hommes et de femmes. Son exposition met en lumière une réalité sociale profonde, qui prend souvent racine dès l'enfance dans les difficultés scolaires et se révèle plus tard dans les parcours d'adultes empêchés dans leur accès à la lecture, à l'écriture, au calcul et à l'autonomie.

Entre récits intimes, fractures sociales et dignité retrouvée, ce travail interroge ce que signifie vivre dans une société où lire, écrire, compter et comprendre conditionnent l'accès aux droits les plus élémentaires. Une plongée sensible dans une blessure silencieuse de la République.



Au Musée Judéo-Alsacien
Parvis Gilbert Weill
62 Grand Rue
67330 BOUXWILLER

Les Juifs des Routes de la Soie

Exposition créée par MIZVADA
et le Musée Judéo-Alsacien

Jusqu'au 15 novembre 2026

Au musée Henri Prades
Site Lattara
à LATTES

Banquets méditerranéens Entre Grecs, Étrusques et Gaulois

Jusqu'au 1^{er} février 2027



EXPOSITIONS À VOIR

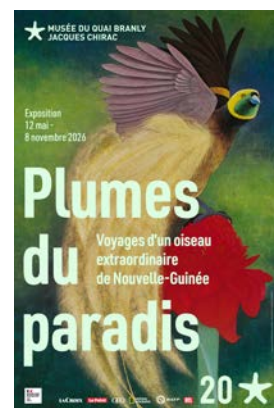
À Paris, au musée du quai Branly

Plumes du Paradis

Voyages d'un oiseau extraordinaire
de Nouvelle-Guinée

Jusqu'au 8 novembre 2026

Des forêts de Nouvelle-Guinée aux tableaux des grands maîtres de l'école du Nord, une traversée fascinante sur les traces des oiseaux de paradis, créatures flamboyantes qui captivent le monde depuis cinq siècles.



Au Musée de l'Éphèbe
à AGDE

Agde grecque

Découvertes archéologiques
du Rhône aux Pyrénées

Jusqu'au 29 novembre 2026



Au Musée départemental des Merveilles à TENDE

Deux expositions

Jusqu'au 31 octobre 2026



Sorcier & Friends

Portraits sculptés de la préhistoire

Parmi les milliers de gravures rupestres du mont Bego, les représentations anthropomorphes (figures à l'apparence humaine) sont les plus rares mais les plus connues. Elles ont été désignées par tradition avec des appellations grandiloquentes : « le Christ », « le Chef de Tribu », « l'Homme aux bras en zigzag »... La plus célèbre d'entre elles est « le Sorcier », une figure brandissant deux poignards, qui renvoient à l'apparition des techniques métallurgiques au IV^e millénaire avant notre ère.

L'exposition Sorcier & Friends vise à replacer cette gravure emblématique et l'ensemble du site rupestre du mont Bego dans un large contexte chronologique et culturel, au sein d'une aire géographique qui s'étend de l'arc alpin au Midi de la France, à la Ligurie et la Toscane, jusqu'aux îles méditerranéennes.



Roches de mémoire

5000 ans d'art rupestre dans les Alpes

Passionné par la montagne et le monde pastoral, Emmanuel Breteau réalise en 2000 un travail photographique sur les gravures rupestres du mont Bego, dans le massif du Mercantour. Ce projet marque le début d'une exploration plus vaste de l'art rupestre dans l'ensemble de l'arc alpin.

Pendant dix ans, tout en collaborant avec des spécialistes d'art rupestre, il parcourt la Maurienne, l'Ubaye, les Grisons ou encore le Piémont et le Valcamonica, et fixe sur la pellicule des milliers de gravures.

Ainsi, cette exposition invite à un voyage entre France, Suisse et Italie à la découverte de la richesse et la diversité des motifs gravés par les premiers habitants des Alpes.

EXPOSITIONS À VOIR À NICE

ÉCRIRE LA VILLE : 850 ANS D'ARCHIVES ET DE MÉMOIRE URBAINE

Jusqu'au 12 juin 2027

au Palais de Marbre.

Archives municipales de Nice Côte d'Azur

9, avenue de Fabron

Lundi - vendredi de 8h30 à 18h

En 1176, une charte du comte de Provence reconnaît les habitants de Nice comme une communauté autonome, marquant la naissance de la ville et de sa mémoire écrite. Pièce centrale de l'exposition *Écrire la ville*, elle ouvre 850 ans d'histoire urbaine, depuis l'émancipation médiévale jusqu'à l'intégration à la France. Le « trésor des chartes » niçois illustre les grandes étapes du développement de Nice, sous les dominations provençale, savoyarde, sarde puis française.

Cet anniversaire souligne aussi le rôle essentiel des archivistes, qui conservent et transmettent ces documents, permettant à l'histoire de Nice et de ses habitants de perdurer jusqu'à aujourd'hui.



Statuta et privilegia concedida per Amédée VIII et confirmés par son fils Louis I^{er}, 1474-1477 (Archives Nice Côte d'Azur, AA 9)



VILLE DE NICE

Au musée de arts asiatiques

Mortimer et le Japon de papier

Jusqu'au 31 janvier 2027

Conçue en partenariat avec la Fondation Edgar P. Jacobs, cette exposition explore les liens entre l'univers de Blake et Mortimer et les collections du musée. Planches originales, calques, croquis préparatoires, archives inédites et estampes japonaises dialoguent autour d'un même support : le papier, matériau commun de la bande dessinée comme de l'estampe.

Située dans le Japon des années 1970, l'intrigue des 3 Formules du Professeur Sat met en scène Philip Mortimer au cœur d'une aventure mêlant espionnage, robotique et innovations scientifiques. Fasciné par le Japon sans jamais s'y être rendu, Edgar P. Jacobs s'appuie sur une documentation exceptionnelle pour recréer avec une précision remarquable paysages, architecture, objets du quotidien et traditions. Son regard interroge autant la réalité que l'imaginaire d'un pays où modernité technologique et héritage culturel coexistent harmonieusement.

L'exposition révèle les coulisses de cette création. Les visiteurs découvrent la méthode de travail méticuleuse de Jacobs, son goût du détail, l'importance de ses recherches documentaires et les différentes étapes qui donnent naissance à une planche de bande dessinée. En regard, une sélection d'estampes, d'œuvres d'art et d'objets japonais met en lumière les résonances visuelles entre le travail du dessinateur et les grands maîtres de l'estampe : composition, jeux d'ombre et de lumière, théâtralité, couleur et sens du récit.

Au fil du parcours, la fascination de Jacobs pour le Japon se dévoile également à travers les nombreux documents qu'il a réunis au fil des années, ainsi que les objets qui nourrissaient son imaginaire. L'exposition montre comment cette documentation a contribué à façonner une œuvre où la science-fiction dialogue avec les traditions japonaises, entre spiritualité, innovation et quête d'humanité.

Réunissant près de 160 œuvres originales, des archives inédites de la Fondation Edgar P. Jacobs, des estampes issues des collections du musée ainsi qu'un spectaculaire robot-samurai conçu spécialement pour l'occasion, Mortimer et le Japon de papier propose une immersion inédite dans l'univers du maître de la ligne claire et dans le Japon qui a nourri son imaginaire.

Disparitions de deux adhérents

Françoise BADER 1932-2026

Directeur d'études à l'EPHE en 1991

Directeur d'études en Grammaire comparée des langues indo-européennes

Dans le résumé de l'ouvrage *Polymètis. Mélanges en l'honneur de Françoise Bader* textes réunis par Alain Blanc, Laurent Dubois et Charles de Lamberterie, ouvrage couronné par le prix Émile Benveniste de l'Académie des Inscriptions et belles lettres, publié aux éditions Peeters, en 2012, dans la collection Linguistique de la Société de Linguistique de Paris, 99, on trouve les renseignements suivants :

“Françoise Bader, par ses recherches et son enseignement en linguistique du grec ancien et en grammaire comparée des langues indo-européennes, a marqué les esprits de plusieurs générations d'élèves, d'auditeurs et de lecteurs. Ces *Mélanges* portent aussi témoignage de l'atmosphère chaleureuse de ses séminaires où beaucoup de chercheurs, qui étaient jeunes alors, ont trouvé un terrain favorable pour faire leurs premiers pas de chercheur.

Les contributions réunies dans ce volume par ses collègues, amis et disciples, attestent de la fécondité intellectuelle et de la variété des recherches de Françoise Bader. Ses travaux ont porté non seulement sur la linguistique, mais sur la mythologie et la poétique grecques et indo-européennes. On trouvera dans la première partie de ce volume, consacrée au grec, le reflet de l'impulsion qu'elle a donné à l'étymologie grecque, y compris à l'étymologie et à l'interprétation des toponymes, anthroponymes et théonymes, sans oublier la dialectologie. Les contributions de spécialistes d'autres langues (sanskrit védique, langues slaves, italiques, étrusque), qui forment la seconde partie de ce volume, font écho à une oeuvre qui embrasse l'ensemble du domaine indo-européen. La dernière partie aborde l'histoire même de la grammaire comparée et ses méthodes.

Ce volume réunit des contributions d'A. Blanc, M.P. Bologna, D. Briquel, M. Casevitz, A. Christol, L. Dubois, P. Flobert, J.-L. Garcia-Ramon, J. Hadas-Lebel, J. Kellens, J.S. Klein, Ch. de Lamberterie, Cl. Le Feuvre, A. Lemaître, B. Lincoln, Fr. Mawet, Cl. Moussy, J.-L. Perpillou, D. Petit, G. Rocca, C. de Simone, Fr. Skoda, P. Swiggers, C. Watkins, et des regrettés P. Monteil et X. Tremblay.”

Membre de l'association alphabets, Françoise Bader nous a envoyé quelques articles que nous avons publiés dans le *Bulletin d'informations*.

Parmi ses publications répertoriées par la BnF on relève :

Linguistica à stiria 2003 (F. Bader comme collaborateur)

Langues indo-européennes 1997 F. Bader comme directeur de publication

Langues indo-européennes 1994 F. Bader comme directeur de publication

Le Narcisse, les cigales et les sirènes ou les difficultés de la communication 1993

Anagrammes et allitérations 1993

La langue des dieux ou l'hermétisme des poètes indo-européens 1989

Suffixes grecs en -m- 1974

Études de compositions nominales en mycénien... 1969

Études de compositions nominales en mycénien... 1. 1969

SYLVIE JESSUA 1934-2026

Professeur de philosophie et de français en classes préparatoires aux grandes écoles scientifique au lycée Fénélon à Paris, à la retraite. Née en 1934, décédée le 8 mai 2026 à l'âge de 91 ans.

Sylvie Jessua-Amar est la fille de Jacqueline Mesnil-Amar, une survivante juive de la Shoah, auteure de plusieurs livres sur ces années. Sa mère, née dans une famille bourgeoise assimilée, insiste dans ces écrits sur sa rejudaïsation forcée par la guerre. Son père est André Amar, un banquier issu d'une famille juive originaire de Salonique. En 1942, André Amar entre en résistance et rejoint l'Organisation juive de combat ; il est le chef de la section parisienne. Il est arrêté et déporté en 1944, envoyé dans le dernier convoi à départ d'Auschwitz mais il réussit à s'évader. Après la guerre, André Amar est également professeur d'histoire des idées aux Instituts de sciences politiques de Paris et Grenoble (1945-1973). Avec sa femme, ils se tournent vers le judaïsme.

Les parents de Sylvie Jessua étaient de grands amis pour moi, dès mon arrivée à Paris et, par fidélité à cette amitié, Sylvie a adhéré à l'association Alphabets dès ses débuts.



Composition du bureau de l'association Alphabets

Président d'honneur : **André LEMAIRE**, Directeur d'études émérite à l'École pratique des hautes études (IV^e section)

Présidente-fondatrice : **Rina VIERS**, professeur agrégé d'hébreu

Secrétaire : **Odette GUINSBOURG**

Trésorier : **Roland SOLÉ**

Les objectifs de l'association

- Diffuser l'histoire de l'écriture et du livre à travers le monde au moyen d'expositions itinérantes.
- Organiser toutes manifestations culturelles et notamment des conférences illustrées sur le sujet.
- Créer des supports visuels tels que programmes d'informatique ou films pour illustrer cette histoire à la lumière des dernières recherches en épigraphie, en archéologie, et dans les sciences du langage.
- Apporter notre soutien aux campagnes d'alphabétisation dans le monde.
- Susciter une réflexion sur les expressions graphiques - moyens de communication - et leur lien avec l'esprit des langues, leur spécificité, le patrimoine culturel et artistique qu'ils constituent, **pour une meilleure compréhension entre les peuples**

Tarif des cotisations

- Membre d'honneur : participe activement à la promotion de l'association Alphabets et autorise à citer son nom dans la presse ou en d'autres occasions.
- * Membre actif, bulletin envoyé par Internet : 25 €
- * Membre actif et Bulletin sur papier 30 €
- * Étudiant, retraité, sans emploi : 5 €
- * Membre bienfaiteur : 50 € et plus

La cotisation est valable un an à compter de la date d'adhésion.

Siège social de l'association

Parc Saint-Maur - Bâtiment Les Dahlias

16 avenue Scuderi 06100 NICE

06 86 07 51 63

www.alphabets.org

La correspondance est à adresser au siège social de l'association.

La consultation des livres de notre fonds documentaire peut se faire **sur rendez-vous**



L'association Alphabets fait partie du réseau « Anna Lindh pour la promotion du dialogue inter-culturel dans la région Euro-Méditerranéenne » en raison de ses activités qui visent à une meilleure compréhension entre les peuples de la Méditerranée mais elle ne reçoit pas de subvention de cette Fondation.

AGENDA DE L'ASSOCIATION

Stand à la

Journée des associations de Nice

au Parc des Expositions

Stand n°229

23 septembre 2026

10h- 20h

Festival du Livre

à Mouans-Sartoux

Stand 108 à l'espace jeunesse

vendredi-samedi-dimanche

2, 3 et 4 octobre 2026

10h - 19h

Le bulletin trimestriel d'informations

de l'association Alphabets (loi 1901, J.O. du 30.01.1991)

est publié pour ses adhérents.

Directrice de publication : Rina Viers



**DÉPARTEMENT
DES ALPES-MARITIMES**



VILLE DE NICE
www.nice.fr